

➔ Pour elle, pas de doute, l'avenir se fera sans chasse d'eau. «De plus en plus de gens se posent des questions, certains se disent prêts à franchir le pas. Mais on ne peut pas dire qu'ils y soient très encouragés.» Les banques n'ont pas prêté un centime à Biocapi. L'un ou l'autre futur propriétaire, hésitant à installer des toilettes sèches lors de la construction de sa maison, s'est vu refuser son emprunt. Et si les établissements financiers ne croient guère à cette alternative, du côté de l'administration ce n'est pas l'enthousiasme non plus. «Pourtant, les stations d'épuration débordent et les ingénieurs ne savent plus comment résoudre le problème des boues chargées en micro-polluants.»

Des barrières psychologiques à franchir

Pour la jeune femme, il s'agit de repenser notre relation aux matières fécales. En commençant par évacuer la barrière psychologique qui nous pousse à zapper tout ce qui nous semble trop pipi-caca. «Pourtant, nos excréments ne sont pas des déchets. Ils produisent un excellent engrais.»

Comment ? Urine, selles et papier de toilette sont recueillis dans un récipient et recouverts d'une poignée de matière sèche dont la composition peut varier. Le marc de café se marie, paraît-il, parfaitement avec un mélange de feuilles sèches broyées et de copeaux. Par un processus tout à fait naturel, comme dans le compost du jardin avec les déchets végétaux, l'action des micro-organismes transforme le tout en une sorte de terreau noirâtre. Cet humus peut être ensuite stocké dans un lieu humide et bien ventilé, soit le jardin ou une chambre de compostage suivant le modèle

de toilettes choisi. Et inutile de se boucher le nez: de l'avis général, cela ne sent pas!

A partir de ce principe de base, il existe plusieurs sortes de toilettes sèches divisées en deux grandes familles: celles qui possèdent une chambre de compostage intégrée, et celles qui nécessitent une petite manutention. Ces dernières s'avèrent les moins onéreuses et les plus simples à installer. «Un bon bricoleur y arrivera facilement lui-même. Il nous arrive d'ailleurs souvent de conseiller des personnes qui en font la demande.» Le saut

ou le bac collecteur est vidé à intervalles réguliers sur le compost du jardin où se poursuivra la transformation. Il existe également des modèles qui séparent les urines et les excréments, ce qui permet une utilisation moindre des copeaux et une manipulation réduite. Ce type d'installation convient très bien à des toilettes d'appoint.

Un investissement vite rentabilisé

«Lorsqu'il s'agit de toilettes principales, ou quand il y a plus de deux ou trois usagers, nous

EN BREF

Eaux noires et eaux grises

Ce que l'on nomme eaux usées se compose des eaux dites noires (liquides et solides en provenance des toilettes) et grises (toutes les autres eaux de la maison: douche, lavage, cuisine...). Le système des toilettes sèches permet d'éviter donc la production des eaux noires, les plus polluantes.

Le tout-à-l'égout

Le système actuel du «tout-à-l'égout» est un assainissement collectif qui ne tient pas compte des caractéristiques propres des différents rejets domestiques. Les eaux usées sont collectées dans des canalisations et traitées dans des stations d'épuration. Ce qui provoque à la fois la dissémination des germes pathogènes contenus dans les matières fécales et la perte des nutriments présents dans les excréments humains.

conseillons plutôt les systèmes avec chambre de compostage.» Cette dernière peut être disposée en dessous des WC, mais aussi à l'extérieur ou au sous-sol. C'est notamment l'idéal pour les chalets et autres refuges. Quel que soit le procédé choisi, l'investissement (de quelques centaines de francs à trois ou quatre mille francs) est vite rentabilisé: des toilettes sèches permettent d'économiser 20 000 litres d'eau par personne et par an.

Pierre Lédérrey
Photos Daniel Rihs



Emmanuelle Bigot: «Utiliser de l'eau potable pour évacuer nos matières fécales est une aberration.»